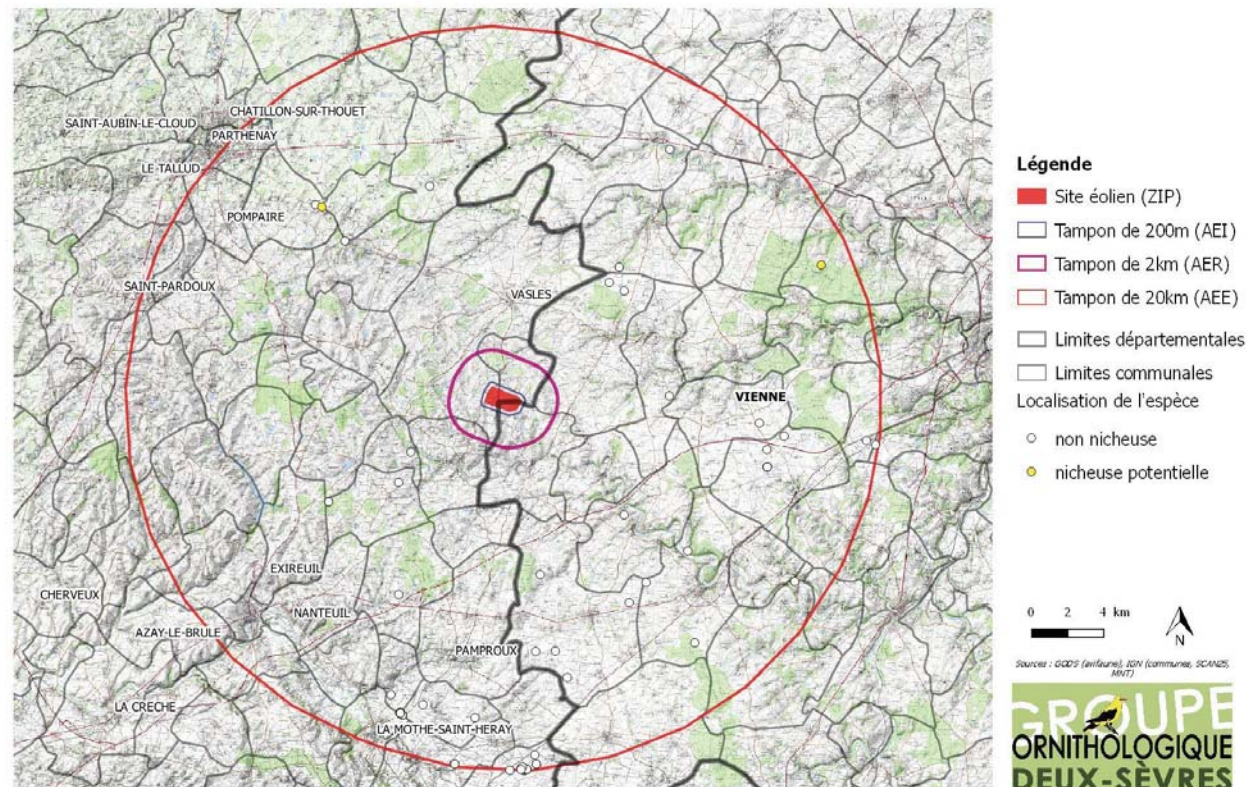
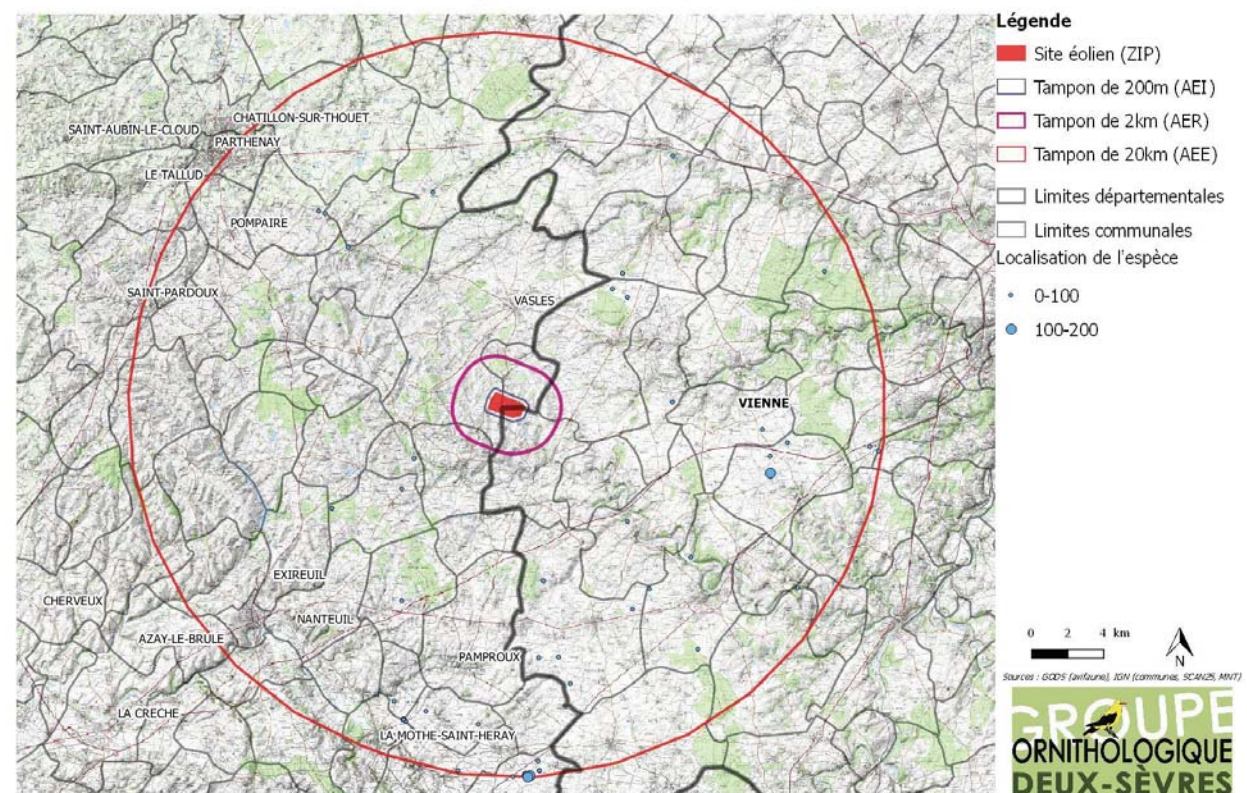


Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Pigeon colombin - *Columba oenas*

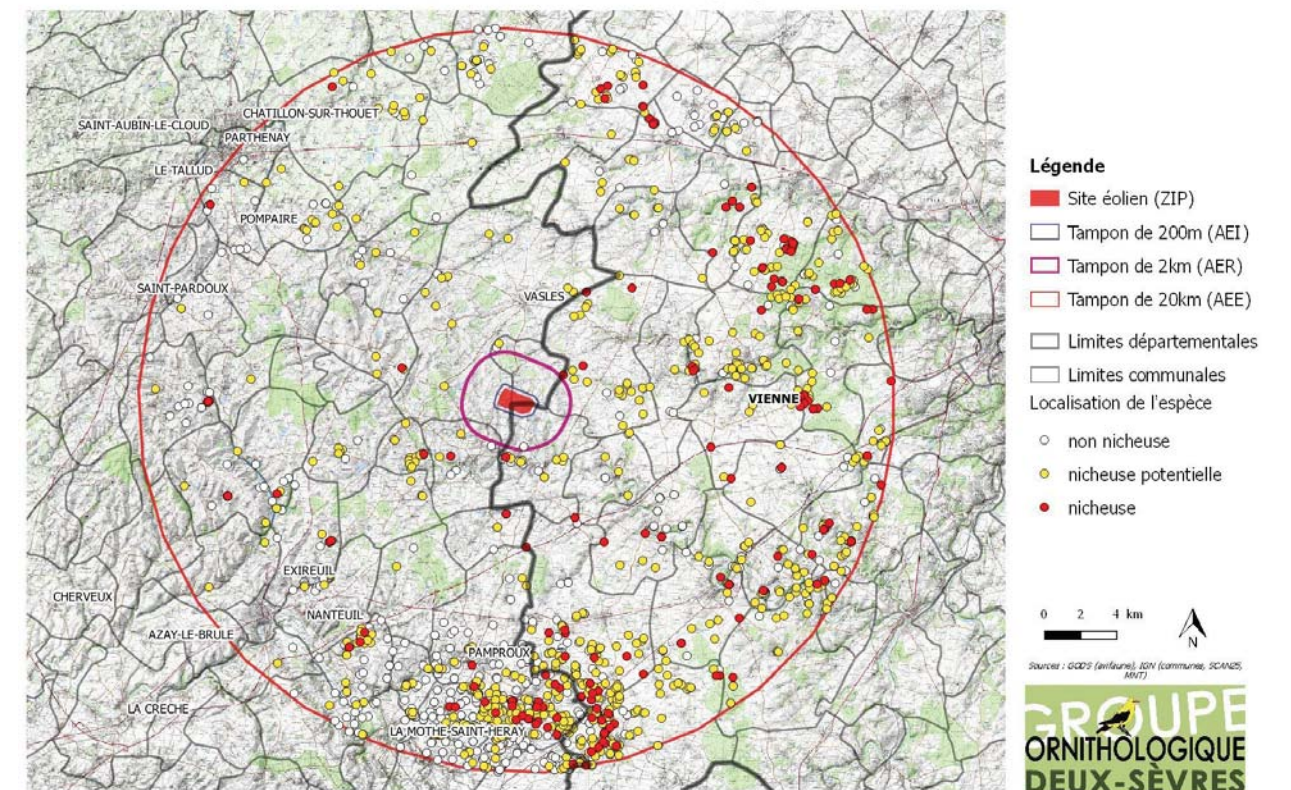


Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Pigeon colombin (effectifs)



La **Tourterelle des bois** fait partie de ces espèces communes dont les tendances de populations sont très négatives en Europe de l'Ouest et qui sont encore relativement abondantes dans cette région de polyculture-élevage. Néanmoins, elle y a fortement régressé à l'occasion de la disparition des milieux « incultes » qu'elle affectionne. La carte ne reflète pas tout à fait l'abondance réelle de l'espèce sur le site car elle est sans doute peu notée par les ornithologues locaux, à l'exception de la ZPS de la Plaine de La Mothe-St-Héray – Lezay où l'on peut constater que les densités sont relativement importantes.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Tourterelle des bois - *Streptopelia turtur*



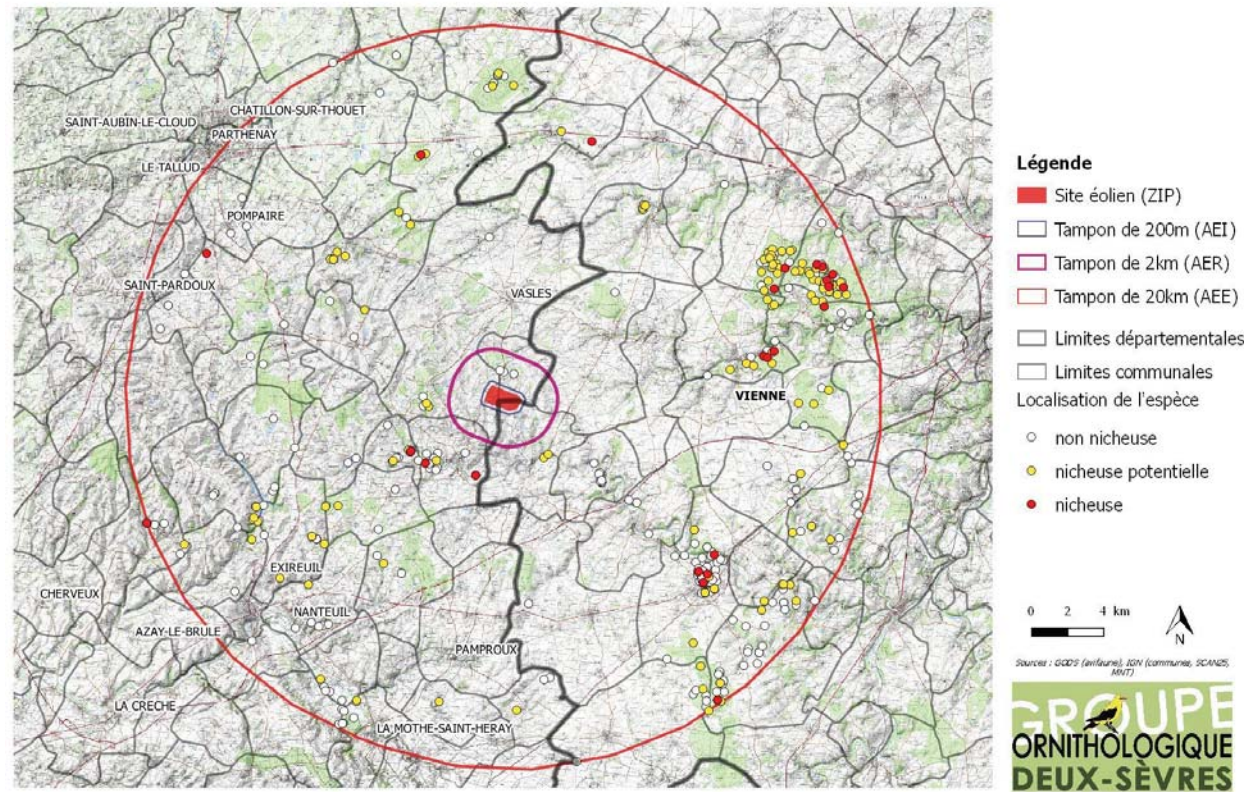
Ces espèces sont sensibles aux éoliennes, l'étude d'impact devra évaluer l'importance des rassemblements hivernaux de Pigeons ramier et colombin et préciser le statut de reproduction de la Tourterelle des bois et du Pigeon colombin.

12. Pics

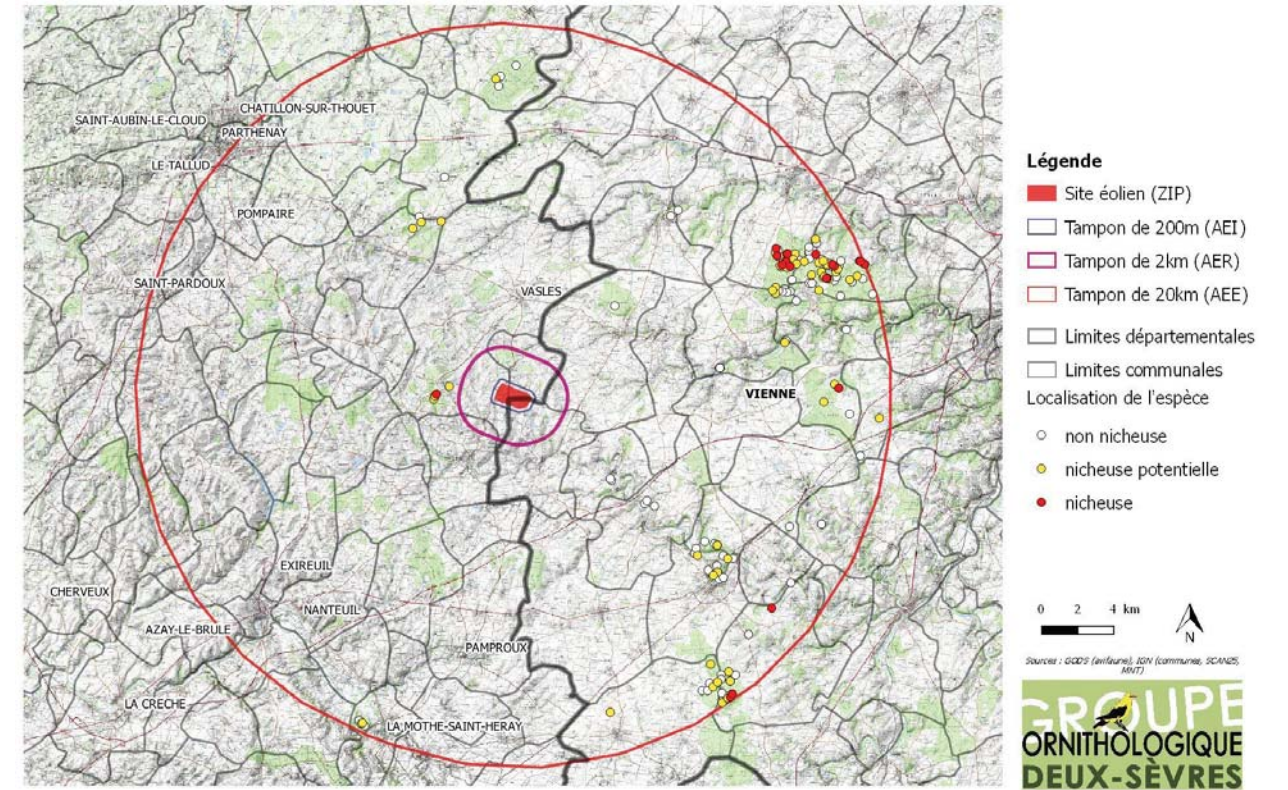
Six espèces de Picidés sont connues sur la zone d'étude des 20 Km, toutes nicheuses avec des degrés de rareté bien différents. Le **Pic vert**, le **Pic épeiche** et le **Pic épeichette** sont les plus communs et fréquentent une grande diversité de milieux boisés : bocage, vergers, boisement de toute taille, ripisylve et peupleraie. Ils sont probablement abondants au sein de l'AEE. Le **Pic noir**, espèce à plus grand territoire, est aujourd'hui bien réparti dans le bocage du massif armoricain et les données de reproduction les plus proches se situent à 3Km au sud de la ZIP. Le **Pic mar**, est quant à lui connu nicheur à 3 Km à l'ouest de la ZIP. Enfin, le **Torcol fourmilier** est un migrateur

peu commun et un nicheur très rare dans ce secteur.

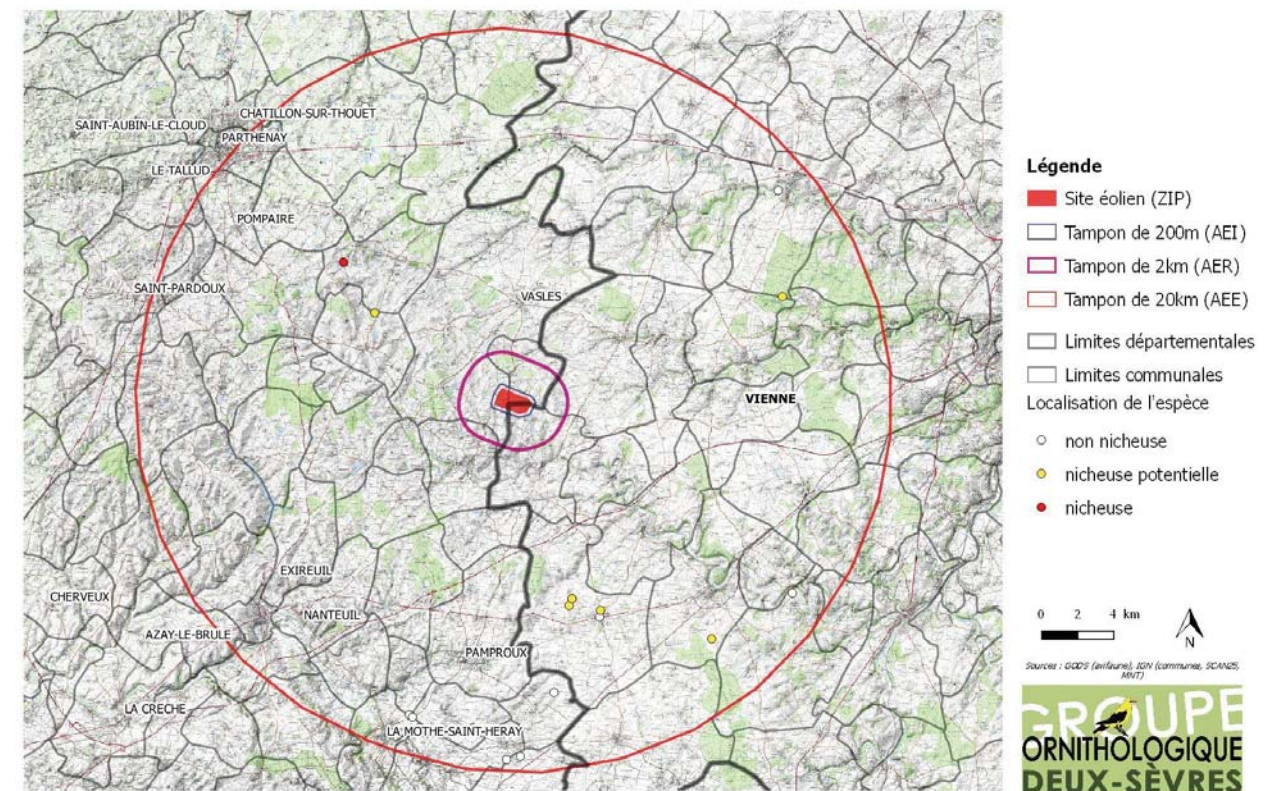
**Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Pic noir - *Dryocopus martius***



**Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Pic mar - *Dendrocopos medius***



**Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Torcol fourmilier - *Jynx torquilla***



La présence des différentes espèces de pics méritera d'être étudiée au moyen d'un protocole spécifique pour permettre d'en préciser le statut dans la ZIP et l'AER.

13. Autres non passereaux

Le **Coucou gris** et la **Huppe fasciée** sont des espèces nicheuses et migratrices fréquentes dans l'AEE, qui affectionnent plus particulièrement les milieux bocagers et forestiers. Le **Martin-pêcheur d'Europe** est principalement observé le long de cours d'eau, étangs et mares présents au sein de l'AEE.

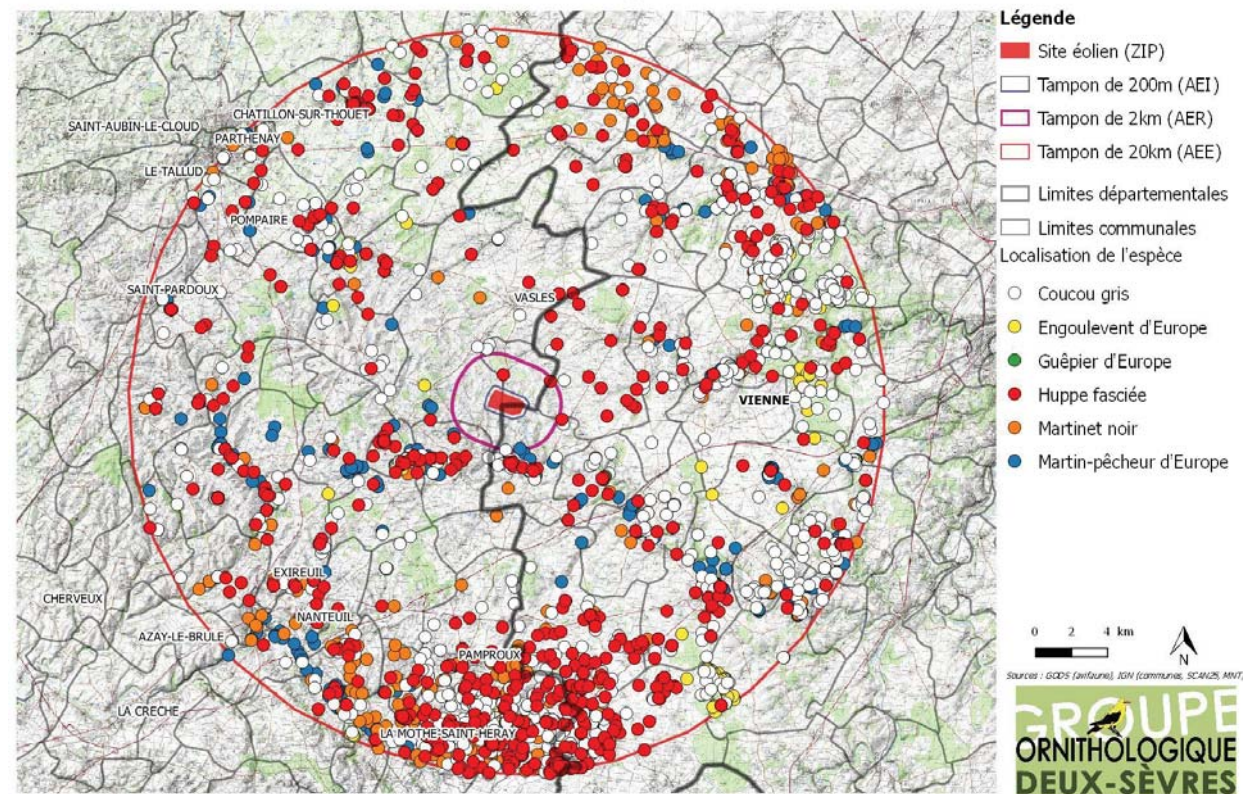
L'**Engoulevent d'Europe**, inscrit à l'annexe I de la directive « Oiseau », niche dans les landes et les coupes forestières. Ses mœurs nocturnes et discrètes font que sa présence n'est souvent révélée que par son chant. Il est plutôt bien représenté dans les boisements, comme le montre la carte ci-dessous.

Le **Martinet noir** niche dans le bâti et effectue de très grands déplacements, de plusieurs centaines de kilomètres par jour, pour s'alimenter en insectes au-dessus des plaines céréalières, du bocage, des boisements et des pièces d'eau de toutes tailles. Il est très certainement amené à fréquenter l'AER et la ZIP au cours de ses prospections alimentaires et au cours des migrations.

Enfin, le **Guêpier d'Europe** est un migrateur rare dans cette zone.

L'étude d'impact devra préciser la fréquentation et le statut de ces espèces au sein de la ZIP et l'AER. Il conviendra de préciser par un protocole spécifique la présence ou non de l'Engoulevent d'Europe au sein des boisements de la ZIP et à sa proximité immédiate. Le **Martinet noir**, espèce très sensible à l'éolien devra faire l'objet d'un point particulier. Notons que pour cette espèce, 407 collisions avec des éoliennes ont été recensées en Europe (Dürr, 2020).

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Autres non passereaux



14. Passereaux

a) Alouettes et cochevis

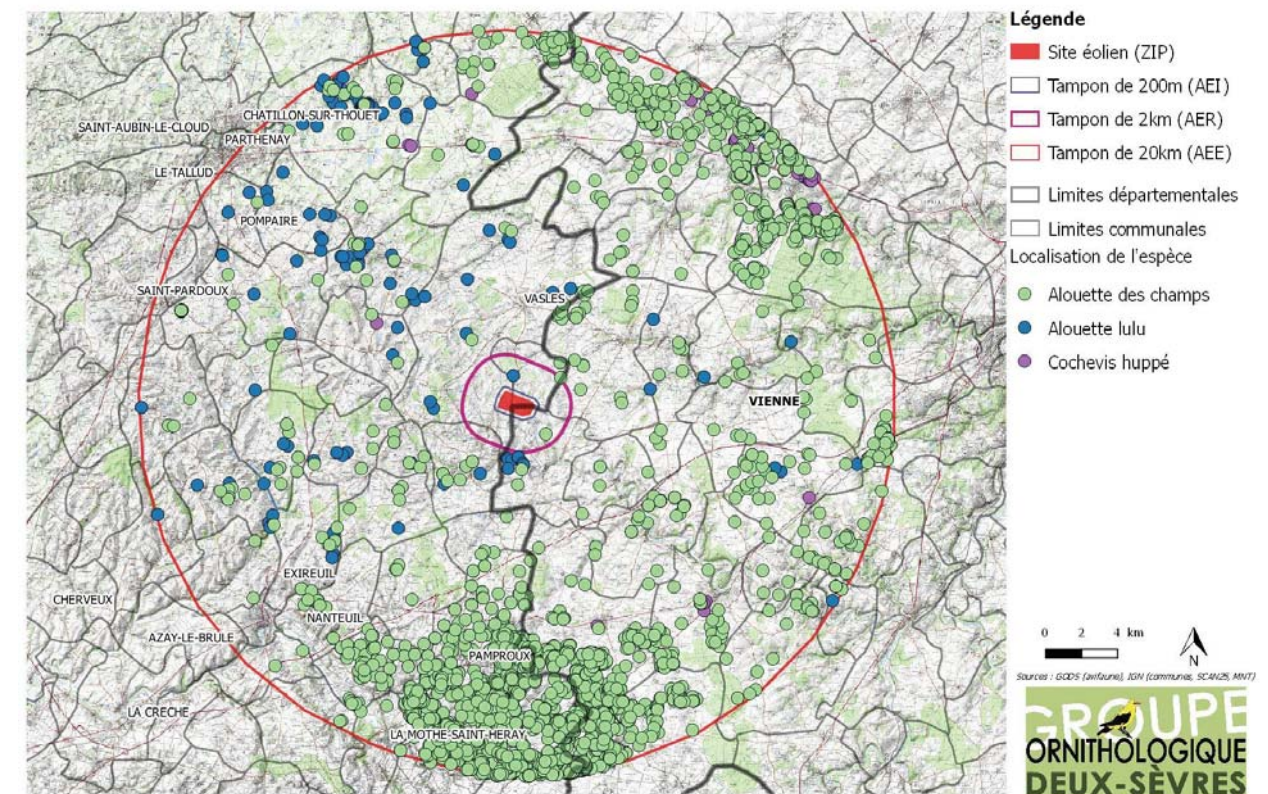
Le **Cochevis huppé** fréquente les fermes et les milieux alentours. Il est présent dans l'est et le nord de l'AEE.

L'**Alouette des champs** est l'espèce typique des milieux agricoles, présente aussi bien dans les cultures que les prairies. Elle est également connue pour sa sensibilité aux éoliennes.

L'**Alouette lulu** est une espèce patrimoniale qui trouve dans ce secteur la limite sud de son aire de nidification. Elle se reproduit en effet essentiellement sur le massif armoricain et sur ses marges et devient uniquement hivernante et migratrice plus au sud. Elle est évidemment sensible en phase d'installation, avec la destruction possible de son habitat constitué de mosaïques de prairies et de cultures entrecoupées de haies et de bandes enherbées, mais aussi en phase d'exploitation car elle a l'habitude de s'élever en vol pour chanter, et s'expose ainsi à la destruction directe par les pâles.

Ces espèces sont à rechercher spécifiquement dans la ZIP et l'AER en particulier les Alouettes des champs et lulus en période de reproduction. Notons qu'en Europe, 121 cas de collisions d'Alouette lulu avec des éoliennes et 384 pour l'Alouette des champs sont documentés (Dürr, 2020).

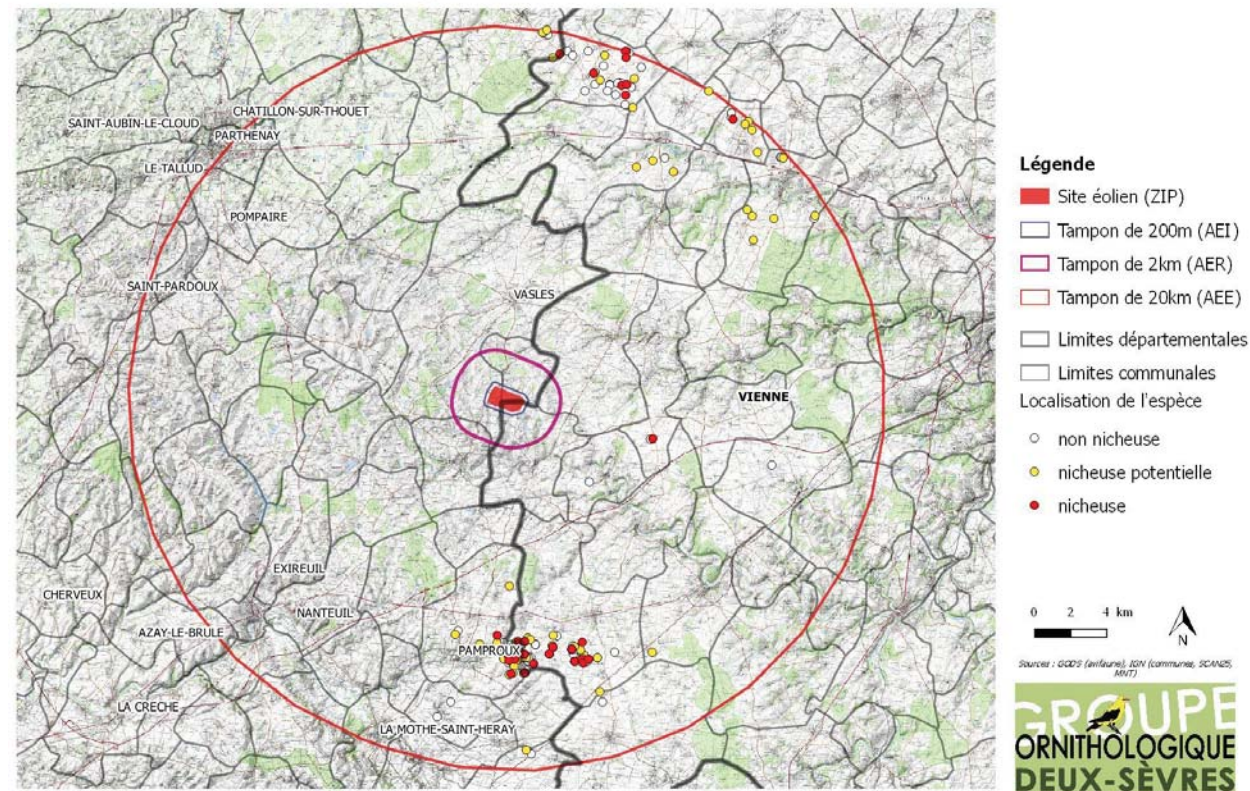
Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Alouettes et cochevis



b) Gorgebleue, tariers, traquet et grives

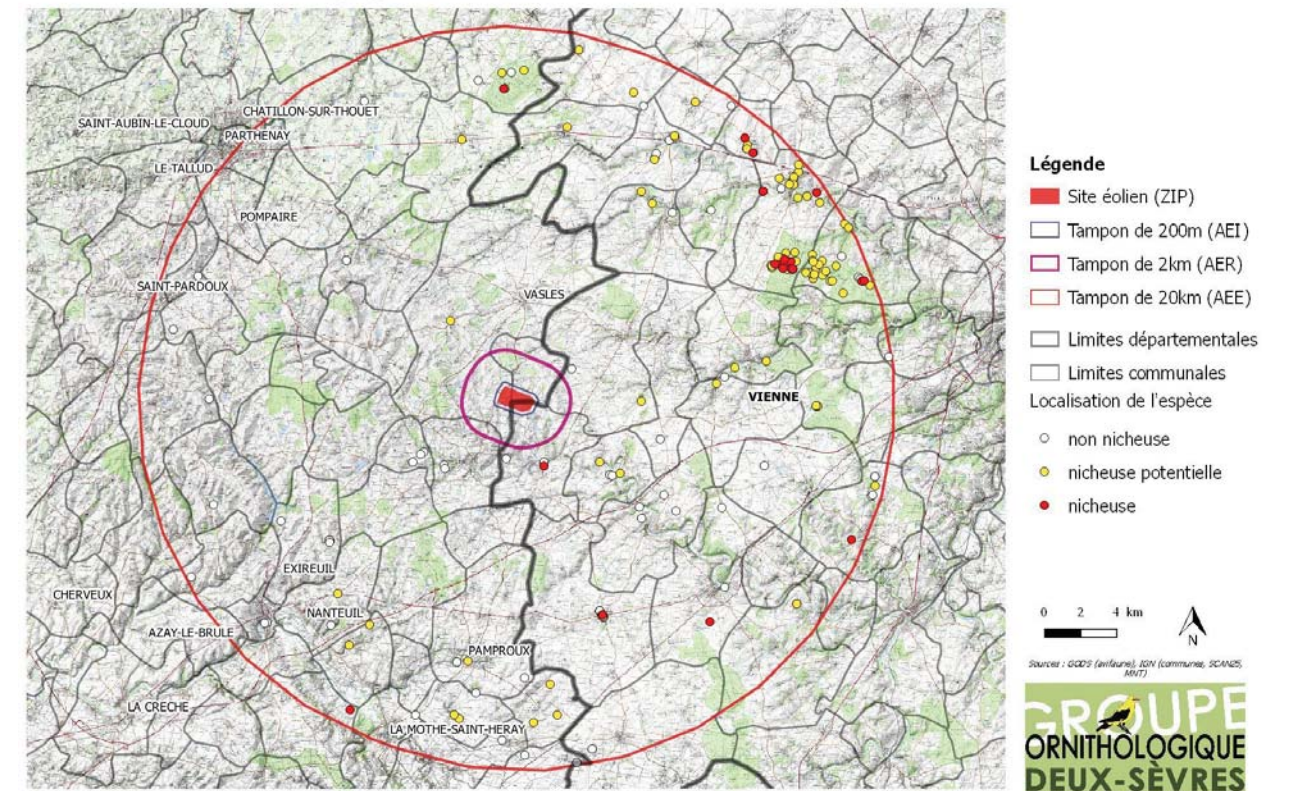
Le **Gorgebleue à miroir** est une espèce nicheuse localisée aux plaines céréalières de l'AEE et plus particulièrement dans les 3 ZPS, mais des individus peuvent effectuer une halte migratoire dans les zones humides ou les prairies.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Gorgebleue à miroir - *Luscinia svecica*



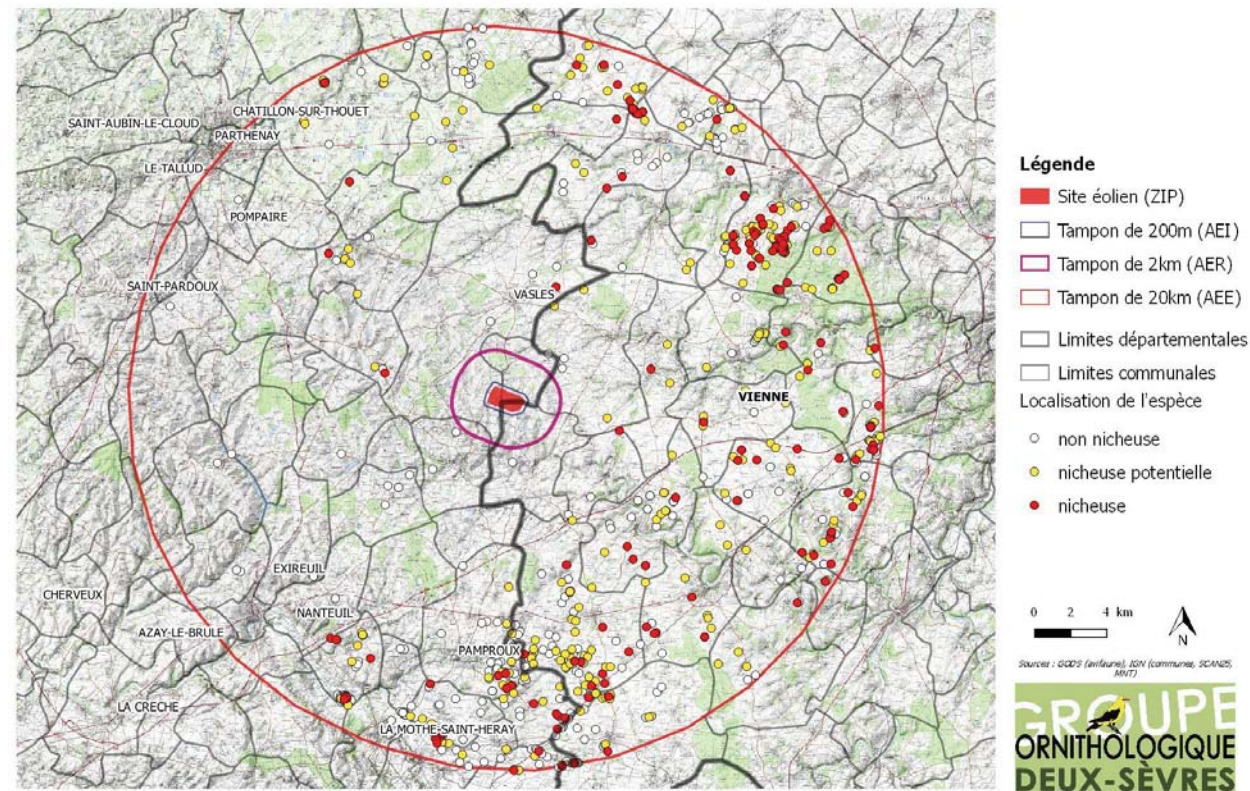
Le **Rougequeue à front blanc** est nicheur localisé et peu fréquent dans l'AEE. Dans ce secteur, il affectionne les milieux forestiers et peut être observé dans différents boisements et haies de la zone d'étude.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Rougequeue à front blanc - *Phoenicurus phoenicurus*



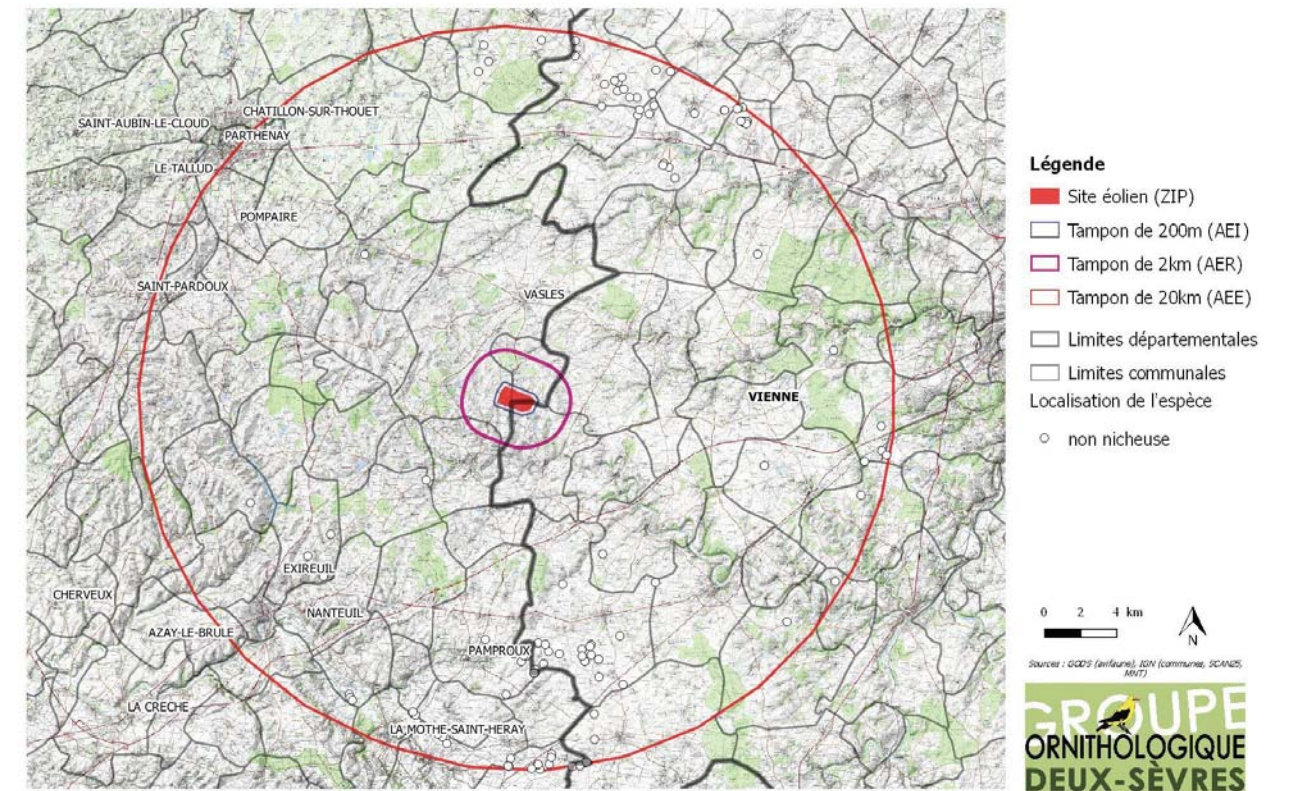
Le **Tarier pâtre** est communs en période de reproduction et un peu plus rares en période hivernale. Dans l'AEE, il affectionne principalement les haies buissonnantes, les prairies et les milieux pré-forestiers.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Tarier pâtre - *Saxicola torquatus*



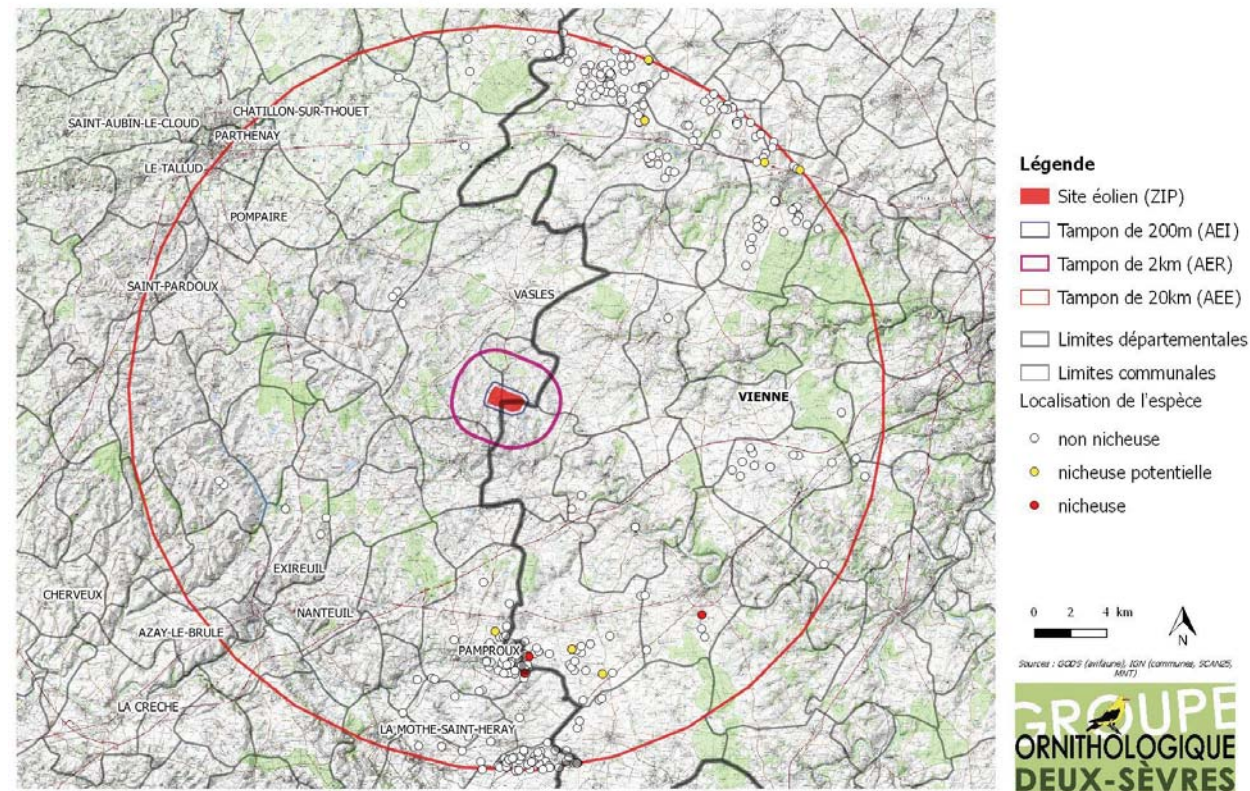
Le **Tarier des prés** est peu fréquent dans l'AEE et est généralement observé en période de migration postnuptiale. Il est inscrit en annexe I de la Directive Oiseaux, il est « En danger critique » sur la LRR et « Vulnérable » sur la liste rouge des oiseaux nicheurs de France.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Tarier des prés - *Saxicola rubetra*



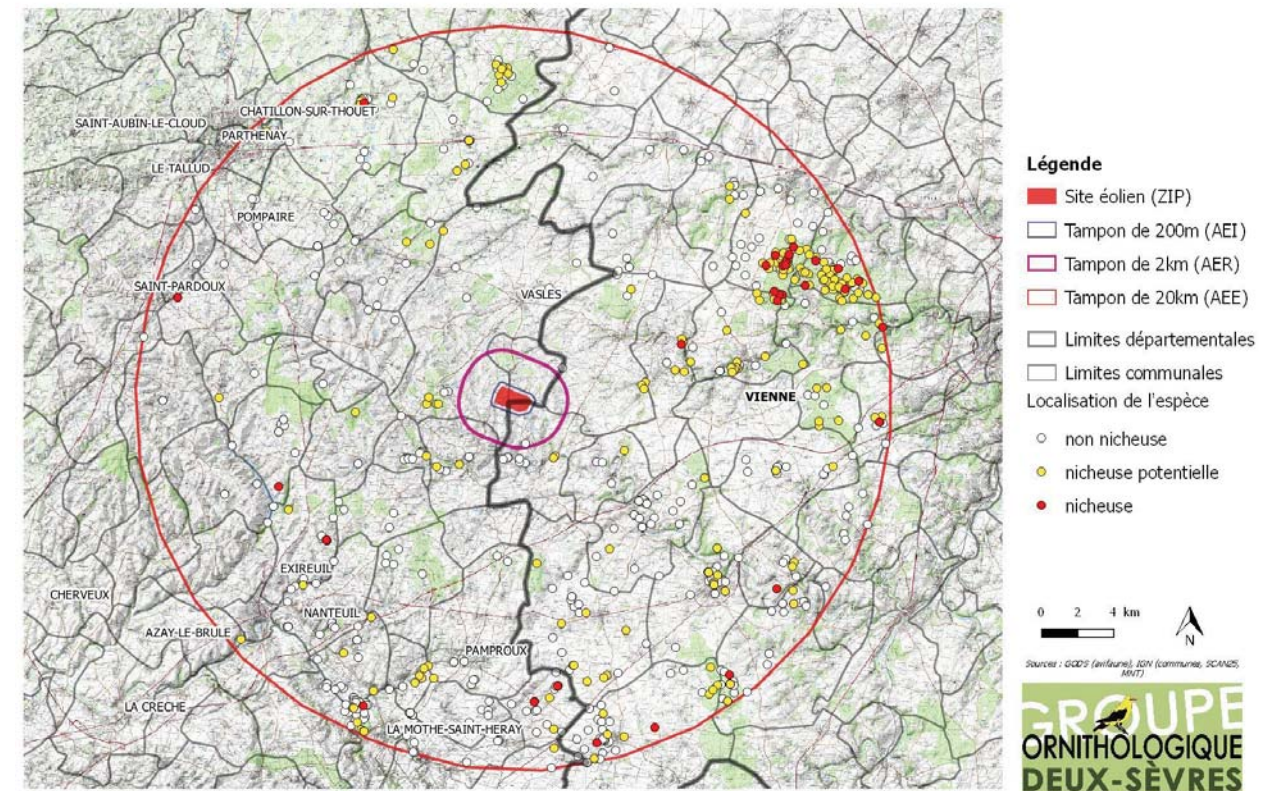
Le **Traquet motteux** est une espèce qui fréquente les plaines céréalières. La plupart des données concernent des individus en halte migratoire. Cependant quelques cas de reproduction sont observés dans le sud de l'AEE.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Traquet motteux - *Oenanthe oenanthe*

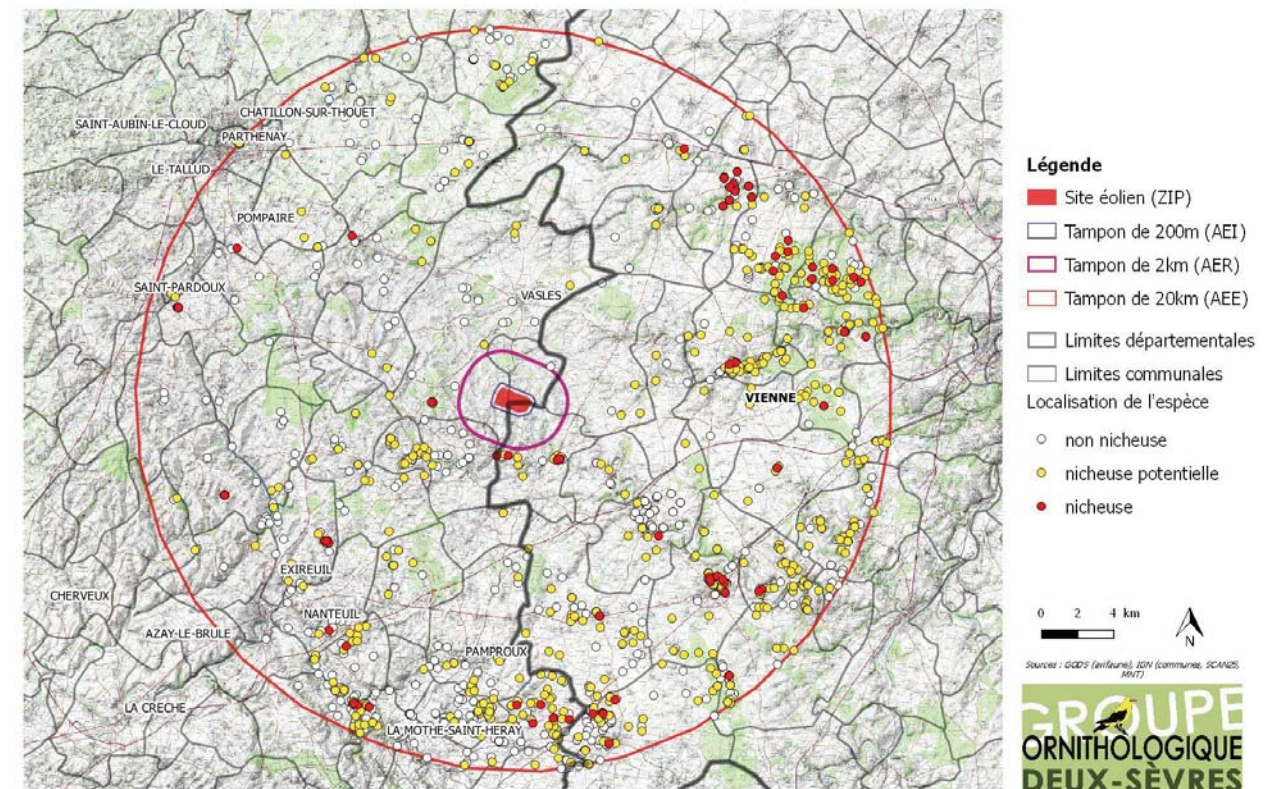


La **Grive draine** est relativement sensible à la détérioration de son habitat et la **Grive musicienne** est sensible aux collisions avec les éoliennes, dont 196 cas de collision ont été reportés pour cette dernière (Dürr, 2020).

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Grive draine - *Turdus viscivorus*



Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Grive musicienne - *Turdus philomelos*

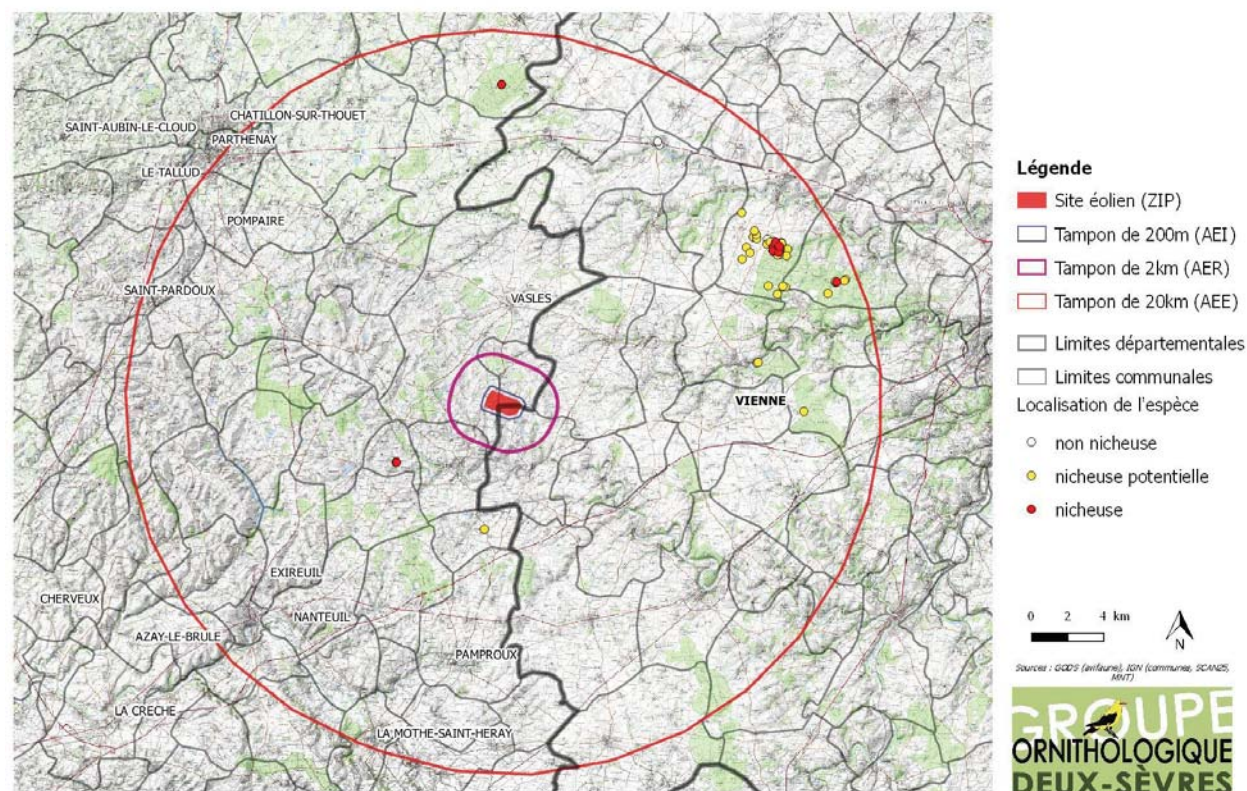


Ces espèces effectuent la plupart de leurs déplacements migratoires de nuit entre leurs quartiers d'hiver et de reproduction. La présence d'un parc éolien sur leur axe de migration peut influencer leur comportement et entraîner une mortalité par collision. Il conviendra également de vérifier la présence de la Gorgebleue à miroir en reproduction et du Tarier des prés en migration dans l'AER et la ZIP.

c) Fauvettes, pouillots, roitelets et gobemouches

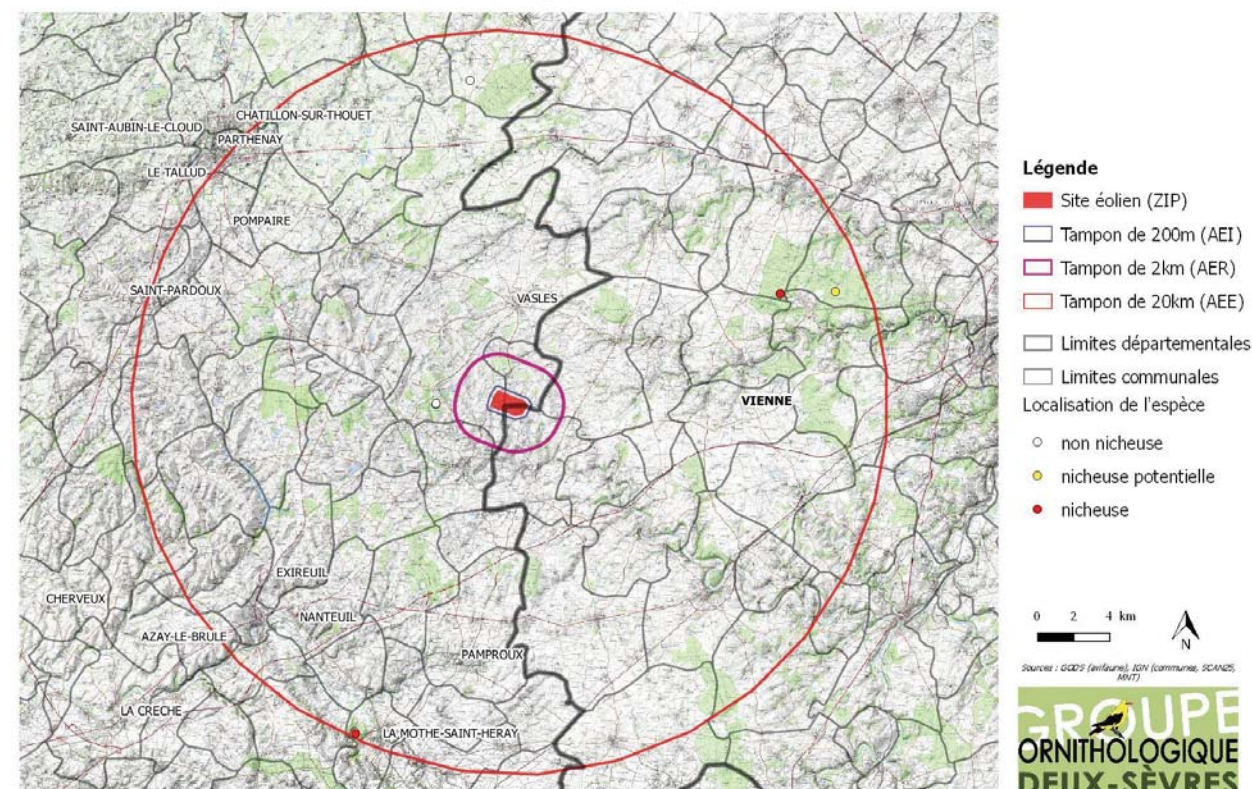
La **Locustelle tachetée**, une espèce liée aux habitats pré-forestiers est recensée dans l'est de l'AEE.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Locustelle tachetée - *Locustella naevia*



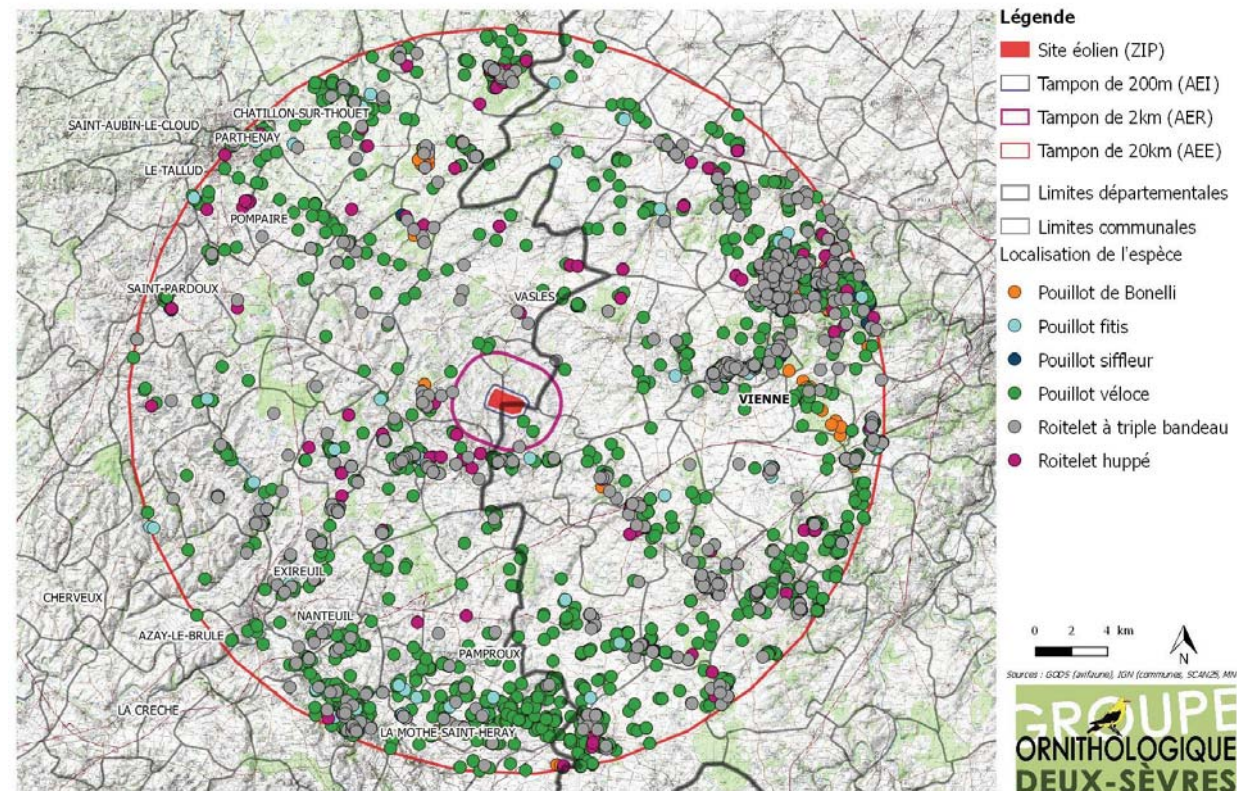
Parmi les 5 fauvettes, liées aux friches, buissons et haies, ont été recensées dans l'AEE, notons la présence de la **Fauvette pitchou** qui y est une espèce nicheuse, migratrice et hivernante rare et localisée.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Fauvette pitchou - *Sylvia undata*



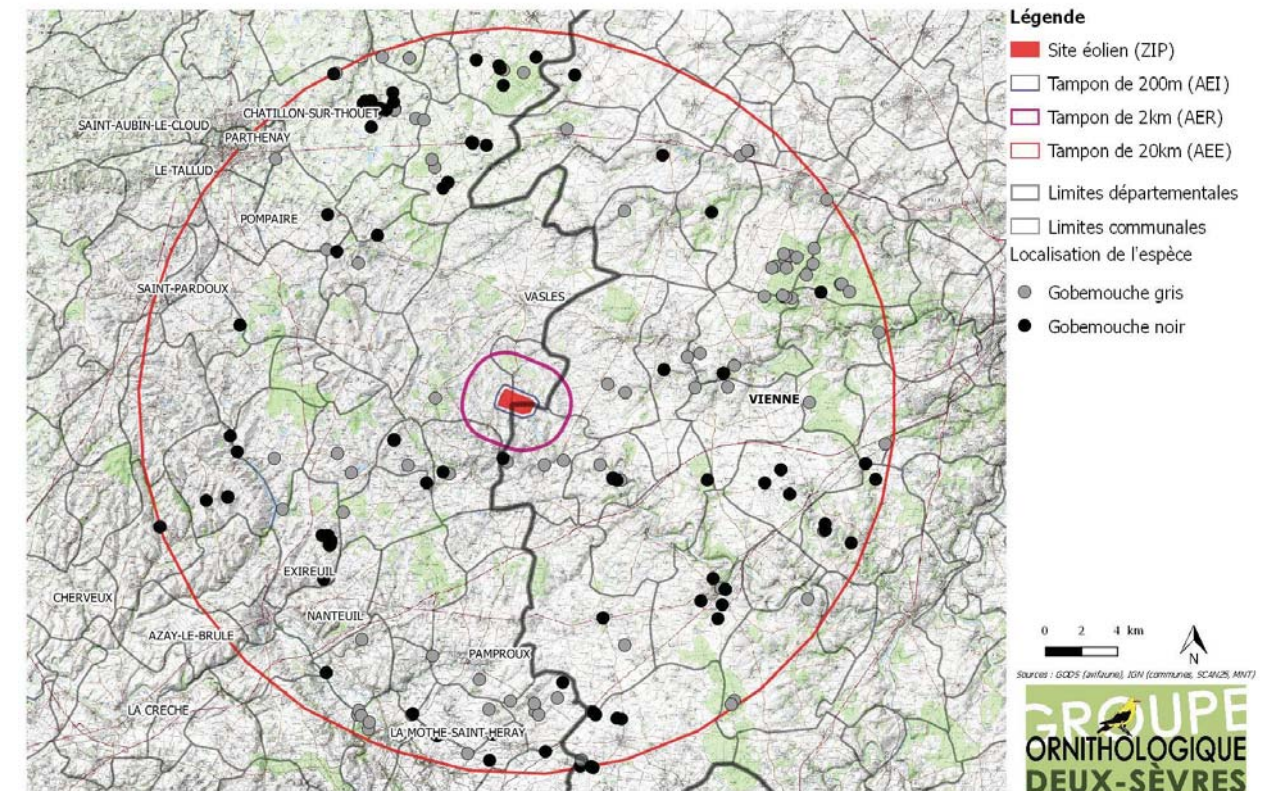
Parmi les 4 pouillots présents dans l'AEE, nous noterons la nidification de 3 espèces peu fréquentes en Poitou-Charentes : le **Pouillot fitis**, le **Pouillot de Bonelli** et le **Pouillot siffleur**. Le **Roitelet huppé** et le **Roitelet à triple bandeau** sont présents dans les milieux boisés et les haies de la zone d'étude et plus particulièrement en période de migration et d'hivernage. Ces 2 espèces sont extrêmement sensibles à l'éolien.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Pouillots et roitelets



Deux espèces de gobemouches sont connues dans l'AEE. La première, le **Gobemouche gris** est une espèce nicheuse et migratrice régulière qui fréquente les boisements, les haies, les parcs et les jardins. La seconde espèce, le **Gobemouche noir** est un migrateur régulier effectuant souvent des haltes dans les boisements et haies de notre région.

Localisation de l'espèce depuis janvier 2010 autour du site éolien
Gobemouches



Ces espèces sont des migrateurs nocturnes et la présence d'un parc éolien dans l'axe de migration peut leur être préjudiciable, en particulier pour les roitelets qui sont extrêmement sensibles à l'éolien au vue du nombre de collisions (431 cas, Dürr, 2020). De plus, plusieurs espèces, comme la Cisticole des joncs, les Fauvettes des jardins et pitchou, la Locustelle tachetée, les Pouillots fitis, de Bonelli et siffleur ainsi que le Gobemouche gris, doivent être recherchées dans les habitats qui leur sont favorables en période de reproduction.

d) Mésanges

Parmi les 6 mésanges, présentes dans l'AEE, on notera la présence de la **Mésange nonnette**, de la **Mésange huppée** et de la **Mésange noire**. Ces dernières, peu fréquentes et localisées, sont liées à différents types de milieux boisés (haies, forêts, parcs et jardins). Elles sont essentiellement sédentaires mais plusieurs d'entre-elles peuvent effectuer des migrations et sont plus communes en période hivernale.